

Lyon le 10 aout 1831

Ms Rude 376

201

Mon cher ami, j'ai reçu avec grand plaisir votre lettre du 11 aout; je crois
que vous avez peu de satisfaction de ministre à ministre. C'en est un peu que
je vous conseille d'user de grand, mais pas trop. Le renseignement que chaque
jour nous apporte, me laisse à croire qu'il n'y a pas d'autre affaire
de influence qui pourraient faire y venir et vaincre. Je veux parler des
intrigues partisanes, qui portent encore à l'heure qu'il est, en
de celles que le Ministre me paraît avoir abominablement conduite
par son agent M. Dumalart. Il paraît évident que jusqu'à
l'arrivée du Prince, M. Cavaillé a approuvé le projet, qu'il a
ensuite défailli. M. Dumalart s'en voulait avoir dans la main
de quoi faire tomber M. Férier, et au reste il sera le plus incapable de
homme. Si dans la direction suivie. Pour lui vis à vis des ouvriers, dans
la direction qui a amené la lutte, il n'a fait que fidèle
du Président du conseil. En conséquence je vous engage fort à faire
pour ce sujet. Le dépêche de tout ce qui peut le déclarer à ce sujet.
Si M. Dumalart était homme à ne point se laisser gagner par
toute bâtie sur les ministres, il faudrait employer tous les moyens
possibles pour l'amener à une explication franche. Parler directement
ministrelle. Comme je ne crois qu'il y a un marxianisme
inexplicable de la part de l'autorité supérieure, quand nous la voyons
chasser ses agents de justice, dans les intrigues entre deux des dévoués
du 21 juillet. On m'a annoncé aujourd'hui que Blanqui et l'accordéon
ont été nommés agents de police.



Si le fait que nos amis Jean Sébastien et Gérard Demenain
soit considérable, il serait, je crois, convenable une fois ~~qu'il~~ travaillé terminé
que notre collègue M. Bernard revint à Lyon, et pour laisser seul l'assassin
la tache commune. Il me semble évident, que l'un de vous deux restera
jusqu'à ce que notre cause soit définitivement perdue. ici, elle l'est
entièrement.

{ Comme vous me le demandez et d'après le conseil général de la Nouveauté je
vous ai ouvert un crédit de 200 francs chez messrs Lerouget frères rue
Petite Poivrière à Paris. Vous pourrez nous y consulter avec la certitude
jouée, cette somme au pravice de cette somme vous ferez comprise dans
votre convenance.

rien de nouveau ici. le prince et le monéchal sont partis et une
arrêté enjoint tous les ouvriers émigrés de quitter la Ville. il
parait que l'organisation du Grand homme sera réglée ainsi. Pourvu que
le demandez. Les députés ayant l'initiative. Pour la composition
du lac, vous devriez vous entendre avec duclerc pour celle d'une loi,
relative aux intérêts de la classe ouvrière; il proposerait lui de nous
donner deux voix à la composition du tribunal, qui doit être
le Protecteur de l'ouvrier même comme lui-même, il fera insister
pour faire les membres du Comité chef d'atelier parmi en
majorité, toutefois en escopage. Pour l'éligibilité des conditions
de capacité et de moralité.

on a fait leur mémoire pour un bouton pour l'amélioration
des classes inférieures; aujourd'hui c'est pour le jour nous qui il
faut faire tenir au justicier de dieu.

insister pour que le fabricant soit allégé de marquer
sur le livre de l'ouvrier le prix de façon de la pièce en monnaie où il
la donne à faire, forme de ce, le tribunal le marquera d'office.

Mais c'est surtout à notre dévotionelle volonté d'inspirer,
qu'il faut faire perdre de la misère publique. C'est sur ce sujet que
boras, qui decliqueur le budget qu'il faut jeter au théâtre;
et au diable! qu'on ne veuille pas sortir de ce bain fumister,
qu'on a lui-même condamné, alors qu'on n'en profitait pas,
c'est être bien méprisé en personnel!

je suis accablé de ces charges; je ne puis vain
lire longtemps; j'ai un travail à faire ayant à montrer

X travail long et difficile, pour il faut que j'y m'occupe. adieu; Votre
X femme va bien; du courage et de la perséverance; on n'arrive à rien
sans peine.

Pour à vous

M. Régnier

envoi mis chez M. Larouze éditeur no 1

Mr. Ch^r. de la
Letter de crédit
10 y^e 1831.

Letter De Crédit Ch^r. de la

à Montréal

Chamier Ch^r. monsieur
Dupont Droulanger
Pro l'école de médecine

à Paris.